

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 31-37)

Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il y enseignait, le jour du sabbat. On était frappé par son enseignement parce que sa parole était pleine d'autorité. Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par un esprit démoniaque, qui se mit à crier d'une voix forte : « Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu ! » Jésus l'interpella vivement : « Silence ! Sors de cet homme ! » Alors le démon le jeta par terre devant tout le monde et sortit de lui sans lui faire aucun mal. Tous furent effrayés, et ils se disaient entre eux : « Quelle est cette parole ? Car il commande avec autorité et puissance aux esprits mauvais, et ils sortent ! » Et la réputation de Jésus se propagea dans toute la région

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Après avoir enseigné avec autorité, Jésus manifeste avec puissance l'efficacité de sa parole. Nous le voyons apostrophé par un homme, possédé par un esprit impur, qui l'appelle « le Saint de Dieu » : « Que nous veux-tu Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? » Jésus menace l'esprit mauvais et lui dit de se taire et de sortir de lui. L'homme tombe à terre, mais il est libéré.

Mais la question qui se pose est de savoir pourquoi Jésus fait taire l'esprit impur alors que le but des évangiles est de faire connaître son identité profonde ? Jésus ne veut-il donc pas qu'on le reconnaisse ?

Cette question n'est pas à négliger car il pourrait bien être pour nous une invitation à nous remettre en cause, ou (pire) peut être nous représenter. Celui à qui Jésus impose le silence est en effet celui qui suppose savoir tout de lui et qui n'a rien à apprendre de nouveau.

Cet évangile est une bonne occasion de prendre mieux conscience de la nature de notre dialogue intime avec notre Sauveur, et de la façon dont nous parlons de lui. Nous contentons-nous de quelque déclamation dogmatique rassurante mais un peu confuse à nos esprits ? Nous réfugions-nous dans les prétendues sécurités de notre catéchèse ? Ou bien essayons-nous de reconnaître ses vérités dans notre quotidien ? De voir comment elles se dévoilent peu à peu, d'une façon originale qui caractérise notre relation unique avec le Seigneur ? Autrement dit, sommes-nous encore capables d'être étonnés par le Seigneur ou bien ronronnons-nous comme un vieux couple qui n'aurait plus rien à se dire ?

La parole de Dieu nous interpelle donc sur la vérité de notre relation à Jésus. Elle est une invitation à davantage de formation pour arriver à dire de façon juste notre amour, et à un surcroît d'attention priante aux événements de nos quotidiens où le Seigneur dévoile son amour prévenant. Une invitation à nous livrer à l'Esprit qui régénère toute chose et garde notre relation à Dieu dans la jeunesse de l'amour du Christ.